

Le second choix a valu \$1.25 par quart et le 3ème choix n'était pas vendable.

Les variétés qui ont fourni plus de pommes de premier choix ont été :

1. Les Duchesses, donnant les  $\frac{3}{4}$  de pommes de premier choix et même plus.

2. Les Wealthy, donnant les trois quarts.

3. Les grises, Golden Russet, donnant les deux tiers.

4. Les Alexandre, donnant la moitié.

Les Fameuse, les Astracan et les St-Laurent n'ont pas donné plus d'un tiers de pommes de premier choix.

Les Tetofsky et les Pommes-Pêches sont venues en abondance ; mais elles sont trop tendres pour être expédiées en barils—elles se tachent à la moindre pression les unes contre les autres. Ces pommes ne seront pas avantageuses à cultiver par ceux qui sont éloignés des marchés.

Ce sont encore les Duchesses et les Wealthy qui paient le mieux de toutes les espèces de pommes qui ont été introduites dans le comté de l'Islet.

De toutes les parties de la province, les mêmes rapports sont donnés mettant ces deux belles variétés au premier rang pour le profit. Il y a de nouvelles espèces qui promettent beaucoup, mais elles n'ont pas encore été assez généralement plantées pour permettre de les recommander.

Ceci nous démontre qu'il faut bien prendre garde en achetant des arbres pour un verger, de ne choisir que des arbres produisant de bons fruits pour vendre et qui se transportent sans se tacher et se détériorer.

La récolte de prunes a été abondante dans la plupart des vergers de St-Jean Port Joli, de St-Roch, Village des Aulnaies, St-Aubert, Ste-Louise, Sainte-Anne et St-Denis. Depuis l'Islet en montant la récolte a été médiocre, on croit qu'une gelée a détruit les fleurs.

Ce sont les pruniers bleus qui ont rapporté le plus. Espérons que la Reine Claude de Montmorency, notre belle et bonne prune du pays, aura son tour cette année et qu'après une année de repos elle nous donnera une abondante récolte.

Les prunes de variétés étrangères qui ont produit la meilleure récolte (1894) sont les Bradshaw, les Lombards, les Reine Claude, les Pond Seedling, les Gouttes d'Or, les Orléans de Smith et les Impériales. Elles se sont vendues de 50c à 60c le gallon.—A part des Reines Claude et des Impériales, les autres espèces étrangères nommées, mûrissent après les

prunes du pays et sont mises en vente après que le marché est débarrassé des prunes du pays, ce qui est un grand avantage pour obtenir le plus haut prix.

Deux qualités remarquables des pruniers Lombard, Pond Seedling et Goutte d'Or et qui méritent considération, c'est que leurs fruits gros et magnifiques tiennent à l'arbre, et se conservent longtemps après avoir été cueillis.

Le 11 décembre dernier, Chs Chapais, écr., vice-président de la société pomologique, exposait à Québec quelques prunes "Goutte d'Or". M. Chapais n'avait pas pris de précautions extras pour les conserver fraîches. A la fin de novembre 1893, M. Roumilhac, de Québec, étalait et vendait à 75c le gallon de mes plus belles variétés de prunes. Choisissons et plantons des variétés de conserves qui supportent un long voyage sans se détériorer.

La Californie nous donne depuis quelques années des leçons dans le choix des fruits et dans le système de boîtes et paniers qu'il faut employer pour les expédier, dont nous devrions profiter.

Apprenant qu'un char contenant 24,000 livres de fruits venant directement de San Francisco était en déchargement à Québec, je suis allé examiner cet envoi et j'ai été émerveillé de voir comme les poires, les pêches et les prunes étaient fraîches et belles après avoir traversé le continent. Les boîtes et paniers étaient légers, forts et élégants, les prunes étaient attrayantes de grosseur et de couleur ; c'étaient toutes des variétés peu juteuses qui se conservent trois ou quatre semaines. Chaque prune était enveloppée dans un papier de soie et mise à serre l'une contre l'autre dans de petits paniers d'environ un demi-gallon—ces paniers au nombre de quatre ou huit, étaient placés dans des boîtes à jour. Vendus à l'encan ces beaux fruits, si artistement emballés ont été sacrifiés, les producteurs n'ont presque rien réalisé, le fret et les commissions ayant tout absorbé, paraît-il.

C'était une trop grande quantité à la fois pour le marché de Québec et ces prunes vendues à vil prix ont remplacé celles du pays dans beaucoup de familles canadiennes. Aussi les commerçants de prunes du pays ont subi de grandes pertes. Ambitieux d'être les premiers sur le marché de Québec avec leurs prunes, pour le temps de l'Exposition Provinciale ils portèrent des prunes mêlées de mûres et de vertes qui leur coûtaient de \$8 à \$9 le quart de trois minots, beaucoup de ces prunes fermentèrent, il fallut les sacrifier. Un commerçant de St-Roch des Aulnaies,